

LE SYSTEME PHONETIQUE DE L'ARABE

RAPPEL :

Le programme d'arabe précise dans son introduction "La langue enseignée" que "*l'arabe est une langue plurielle et il est indispensable, afin d'éviter toute situation artificielle, que les élèves, à l'instar des locuteurs natifs arabophones, aient conscience de cette réalité dès le début de leur apprentissage : pluralité des dialectes parlés dans le monde arabe, mais aussi pluralité des registres et variétés de langue en fonction des situations de communication*".

Le système phonétique de l'arabe est marqué par ce caractère de **langue plurielle**. Les développements ci-dessous ne peuvent en faire abstraction. Par souci de concision et de clarté, le choix a été fait d'exposer les grands traits du système phonétique de l'arabe standard (ou standard) **en parallèle** avec ceux des principales familles de dialectes.

BIBLIOGRAPHIE :

Pour plus de détails, il est possible de se référer à :

- *Cours de phonétique arabe*, J. CANTINEAU, Klincksieck 1960 (ouvrage de référence) ;
- *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, D. E. KOULOUGHLI, coll. Langues pour tous, Pocket 1994 (très complet et à jour) ;
- "Arabe - Langue arabe", article de D. COHEN, dans *Encyclopedia Universalis* (notamment pour les développements sur les dialectes arabes) ;
- *Grammaire active de l'arabe*, M. NEYRENEUF ET G. AL HAKKAK, coll. Les Langues modernes, Livre de poche (pour un exposé simple sur la correspondance graphie-phonie).

LES PHONEMES

Traditionnellement, on dit que l'arabe se caractérise par un consonantisme riche et un vocalisme pauvre.

LES CONSONNES

L'ensemble des consonnes est présenté dans le tableau. Pour bien entendre et prononcer ces consonnes, il faut écouter attentivement et imiter l'articulation d'un arabophone. Des cédéroms récents proposent, avec plus ou moins de bonheur, des exercices de prononciation.

Les précisions ci-dessous ont pour but d'indiquer :

- les sons correspondants lorsqu'ils existent en français ou dans une langue européenne ;
- les variantes régionales de réalisation des consonnes en arabe standard ;
- les réalisations des mêmes consonnes dans quelques grandes familles de dialectes.

A chaque consonne correspond un son, à chaque son correspond une consonne - d'où l'importance du rapport graphie-phonie.

Les consonnes marquées en rouge nécessitent un entraînement spécifique à l'articulation.

LABIALES

ب b

ف f

م m

comme les sons correspondants du français

Tableau des consonnes de l'arabe

	Occlusives	Emphatiques	Fricatives	Nasales	Liquides	Glides (semi-voyelles)
Labiales	ب b		ف f	م m		و w
Interdentales		ظ	ذ ث			
Dentales	د d ت t	ض ط		ن n	ل l ر r	
Sifflantes		ص S	ز z س s			
Palatales	ج		ش			ي y
Vélaires	ك k		غ خ			
Uvulaire	ق q					
Pharyngales			ع ح e			
Glottales	ء		ه h			

INTERDENTALES

ث fricative sourde, se prononce comme le *th* anglais de *thing*.

Dans les dialectes :

- réalisée dans les parlers bédouins et les parlers "conservateurs" (Tunisie, Irak...);
- t en Algérie et au Maroc ;
- t ou s en Orient (s généralement dans les emprunts récents au standard).

ذ fricative sonore, se prononce comme le *th* anglais de *that*.

Dans les dialectes, même distribution que ث :

- dans les parlers bédouins et les parlers conservateurs ;
- d en Algérie et au Maroc ;
- d ou z en Orient (avec la même distribution que ci-dessus).

ظ fricative sonore emphatique.

Presque toujours réalisée, en standard et en dialectal :

- comme un (Maroc) ;
- comme un (emphatique du z) en Orient.

DENTALES

ت t (parfois réalisé comme le *ts* de *tsé-tsé* au Maroc).

د d

ل l comme les sons correspondants du français

ن n

ط occlusive sourde emphatique.

ض occlusive sonore emphatique.

Totalement confondue, en arabe standard (accent régional) et en arabe dialectal, avec le (Irak, est du Maghreb, parlers bédouins...)

ر r vibrante sonore.

r toujours roulé comme en espagnol ou en italien.

SIFFLANTES

س s

ز z

comme les sons correspondants du français

ص S fricative sourde emphatique (emphatique du s)
Parfois réalisée comme z dans certains dialectes d'Orient (mais jamais en arabe standard).

PALATALES

ش comme *ch* français de *chat*.

ج comme *j* français de *jamais*.

Dans les dialectes et en standard (accent régional) :

- réalisé *dj* (affriquée sonore) en Algérie et dans certaines régions d'Orient ;
- réalisé *g* (comme dans *gâteau*) en Egypte.

ي y comme *y* français de *payé*.

VELAIRES

ك k comme *k* français.

Réalisé comme *tch* de *atchoum* dans les dialectes bédouins d'Orient.

خ fricative sourde, comme le *j* espagnol (*jota*) ou le *ch* allemand de *Nacht*.

غ fricative sonore, comme le *r* parisien grasseyé, jamais confondu avec le r roulé.

UVULAIRE

ق q occlusive sourde : l'articulation se fait avec le dos de la langue contre la luette.

Dans les dialectes :

- au Maghreb souvent réalisé g comme le g de *gâteau* (parlers ruraux, ou influencés par les parlers ruraux) ;
- en Orient réalisé g ou dans les parlers bédouins, q dans les parlers ruraux, dans les parlers citadins.

PHARYNGALES

ح fricative sourde.

ع e fricative sonore.

GLOTTALES

ه h fricative sonore.
h expiré, proche du *h* anglais de *have*.

ء occlusive sourde.
Ressemble à l'attaque vocalique en allemand (*Atem*).

REDOUBLEMENT DES CONSONNES

Toutes les consonnes peuvent être redoublées. Pour redoubler (gémérer) une consonne, on prolonge et on renforce l'articulation de cette consonne. La gémération est indiquée par un signe graphique spécifique appelé *chadda* (ّ).

La gémération joue un rôle très important en morphologie. Il est donc essentiel de bien l'entendre et de bien la réaliser.

"il a étudié"	<i>daras</i>	دریس
"il a enseigné"	<i>darras</i>	درس

A PROPOS DES EMPHATIQUES ص ض ط ظ

Il s'agit d'un trait articulatoire spécifique, la "pharyngalisation" : le son produit est plus grave que pour le son non emphatique correspondant.

On l'obtient en modifiant la forme du résonateur buccal dans sa partie arrière par rétraction et exhaussement de la racine de la langue.

Il est très important de bien distinguer le son emphatique du non emphatique correspondant :

"été" *Sayf* صيف "épée" *sayf* سيف

L'orthographe "phonologique" de l'arabe constitue en l'occurrence une aide.

Souvent la présence d'une consonne emphatique dans un mot "contamine" l'environnement, consonantique et vocalique, et c'est toute la syllabe qui est emphatisée.

Dans certains mots, le ط et le ظ sont emphatisés (en arabe dialectal et aussi en arabe standard). Il faut mémoriser ces mots car ces réalisations emphatiques ne sont pas marquées à l'écrit.

EN ARABE DIALECTAL

On a généralement cinq ou six phonèmes au lieu de trois, avec brèves et longues correspondantes.

Par exemple le système suivant :

Brèves	a	e	i	o	u
Longues					U

D'une façon générale, les dialectes orientaux ont un vocalisme plus riche que les dialectes maghrébins, qui se caractérisent notamment par la grande occurrence de la voyelle neutre ultra-brève (le e muet du français).

LES DIPHTONGUES

Il n'existe que deux diphtongues en arabe standard : ay et aw. Dans la plupart des dialectes, elles sont généralement réalisées comme une voyelle longue.

Exemples :

	زيت	زوج
Arabe standard	zayt	zaw
Dialectes maghrébins	z t	zU
Dialectes orientaux	z t	z

LA DUREE DES VOYELLES

En principe, une voyelle longue est deux fois plus longue qu'une voyelle brève, mais cette durée est en fait variable, notamment en fonction :

- de la position de la syllabe dans le mot (en finale, la longue est abrégée) ;
- de l'accent (une longue non accentuée est abrégée).

Dans les parlers du Maroc, la distinction brèves/longues est très atténuée. Certaines voyelles brèves sont réalisées comme des longues et vice-versa. Cette caractéristique influe parfois sur la prononciation de l'arabe standard (accent régional).

L'ACCENT

ACCENT DE MOT

Tout mot arabe possède un accent de mot : une des syllabes est prononcée avec plus d'intensité et un peu plus haut.

EN ARABE STANDARD

La place de la syllabe accentuée est totalement prédictible, selon les trois règles suivantes, à appliquer dans l'ordre :

1. Si la dernière syllabe du mot est une **surlongue**, elle porte l'accent.

Surlongues :

CWC	تلفزيون	<i>talfizyUh</i>
CVGC	الكويت	<i>al-Kuwayt</i>
CVCC	تعلمت	<i>taeallamt</i>

C = consonne ; V = voyelle brève ; W = voyelle longue ; G = glide

2. Si l'accent n'est pas sur la dernière, il est sur l'avant-dernière syllabe (la **pénultième**), sauf si celle-ci est brève.

Exemples :

سبورة *sabbUra* معلم *mueallim*

3. Sinon, c'est l'avant-avant-dernière syllabe (l'**antépénultième**) qui est accentuée.

مدرسة *madrasa* عربي *earabi*

Dans les mots de deux syllabes qui ne correspondent pas à la règle n° 1, c'est la première syllabe qui est accentuée :

عرب *earab* كُتُب *kutub*

EN ARABE DIALECTAL

Les règles d'accentuation des mots sont en gros les mêmes en arabe dialectal et en arabe standard - à deux exceptions notables près. En effet, les dialectes d'Égypte et du Maroc présentent des spécificités en matière d'accentuation, qui chez certains locuteurs influent sur l'accentuation en arabe standard.

- En Égypte, on n'accentue l'antépénultième que si elle n'est pas de type CVC :

مدرسة *madrasa* au lieu de مدرسة *madrasa*

- Au Maroc, on accentue assez fréquemment la syllabe finale même quand ce n'est pas une surlongue :

عربية *earabiya* au lieu de عربية *earabiyya*

Dans cet exemple, la gémération du y de la *nisba* disparaît - autre phénomène caractéristique des dialectes du Maroc.

ACCENT DE GROUPE

A l'intérieur d'un groupe de mots, l'accent du mot principal devient l'accent principal. L'accent des autres mots est secondaire.

Le mot principal est déterminé généralement par la syntaxe, mais parfois aussi par le sens, par exemple lorsque le locuteur veut insister sur tel ou tel mot.

(j'ai) trois grandes sœurs (عندي) ثلاث أخوات كبار

(j'ai) trois grandes sœurs (عندي) ثلاث أخوات كبار

L'INTONATION

Pour les règles d'intonation, voir *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, de D. E. KOULOUGHLI, pages 46 à 49.

Voir aussi dans cet ouvrage, pour l'arabe standard, tout ce qui concerne la pause (pages 49 à 52).